



Dr Aissa est la coordinatrice de la santé pour la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (FICR) en Afrique de l'Ouest et du Centre. Grâce à cette fiche d'informations mensuelle, elle abordera certaines des questions et rumeurs les plus répandues dans les communautés d'Afrique concernant le coronavirus, connu sous le nom de COVID-19. Ces questions et rumeurs sont recueillies auprès des communautés par les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui travaillent en Afrique. Cette fiche d'informations vise à aider les Sociétés nationales à répondre aux questions courantes et à fournir des faits pour mettre un terme aux rumeurs et aux informations erronées concernant coronavirus.

1. Pourquoi faut-il prendre deux doses du vaccin COVID-19 ?

Les vaccins qui nécessitent plus d'une dose ne sont pas si rares. Au cours des premières recherches scientifiques, il a été constaté que certains des vaccins COVID-19 obtenaient une réponse immunitaire relativement faible lorsqu'ils étaient administrés en une seule dose. Cependant, les mêmes études scientifiques ont prouvé que la réponse immunitaire était plus forte lorsqu'une deuxième dose était ajoutée. En fait, la première dose du vaccin déclenche le processus de mise en place d'une protection et la deuxième dose renforce et assure une plus grande protection de votre organisme. En ce qui concerne les vaccins COVID-19, de nombreux vaccins disponibles nécessitent plus d'une dose et présentent des intervalles différents entre la première et la deuxième dose. Les principaux vaccins reconnus par l'OMS et largement administrés dans les pays ont les recommandations suivantes en matière d'application et d'intervalle :

- ❖ Oxford-AstraZeneca, avec deux doses administrées à 8 ou 12 semaines d'intervalle.
- ❖ Pfizer-BioNTech, dont les deux doses sont administrées 3 semaines (ou 21 jours) après la première dose.
- ❖ Moderna, il est recommandé de recevoir la deuxième dose 4 semaines (ou 28 jours) après la première.
- ❖ Johnson & Johnson, à ce jour, est le seul vaccin qui nécessite une seule dose.

On considère que les personnes sont complètement vaccinées 2 semaines après leur deuxième dose dans une série de 2 doses, comme les vaccins Oxford-AstraZeneca, Pfizer ou Moderna, ou 2 semaines après une dose unique, comme le vaccin Janssen COVID-19 de Johnson & Johnson. N'oubliez donc pas : pour être sûr d'être complètement vacciné, il est nécessaire de marquer sur votre calendrier le jour où vous recevrez votre deuxième dose et de vous rendre sur le lieu de vaccination pour assurer le cycle complet de l'immunisation. Si, pour une raison quelconque, le vaccin que vous avez reçu recommande deux doses et

que vous manquez la date pour recevoir la deuxième dose, il est recommandé de la prendre dans les sept (7) jours suivant la date manquée. Toutefois, si pour une raison quelconque, la deuxième dose est retardée davantage, vous devriez la recevoir dès que possible.

En raison de la nécessité urgente de disposer d'un vaccin contre le COVID-19, les premiers essais cliniques des candidats vaccins ont été menés avec la durée la plus courte possible entre les doses. Par conséquent, l'OMS recommande un intervalle de 21 à 28 jours (3 à 4 semaines) entre les doses. Selon le vaccin, l'intervalle peut être prolongé jusqu'à 42 jours - ou même jusqu'à 12 semaines pour certains vaccins - en fonction des données actuelles.

Le plus important est de vous faire vacciner dès que le vaccin est disponible dans le calendrier des vaccinations de votre pays, quel que soit le fabricant du vaccin, car tous les vaccins disponibles sont sûrs, efficaces et vous protégeront contre les symptômes graves de la COVID-19. L'OMS recommande d'utiliser un vaccin du même fabricant pour les deux doses si deux doses sont nécessaires. Cette recommandation peut être mise à jour à mesure que des informations supplémentaires sont disponibles.

2. Pourquoi existe-t-il différents vaccins du COVID-19 ?

Il est essentiel de disposer d'une large gamme de vaccins contre le COVID-19 utilisables dans le monde entier pour maîtriser la pandémie. L'accès équitable à des vaccins sûrs et efficaces est essentiel pour stopper la pandémie de COVID-19. Il est donc extrêmement encourageant de voir qu'un si grand nombre de vaccins sont étudiés, développés, testés et approuvés dans différents pays pour être utilisés comme un allié de premier plan dans la lutte contre la pandémie.

À ce stade, les données sont encore en cours de collecte pour comprendre l'efficacité des différents vaccins pour les personnes de tous âges, de différentes origines ethniques, avec différents systèmes immunitaires, et leur efficacité contre les différentes variantes du virus. Des recherches sont toujours en cours pour déterminer la durée de l'immunité et l'efficacité des vaccins à empêcher la transmission de la maladie. Avec de telles questions encore sans réponse, nous ne pouvons pas nous reposer sur un petit nombre de vaccins pour nous aider à répondre au Covid-19 et c'est pourquoi les gouvernements nationaux, les organismes internationaux et la communauté scientifique mondiale sont massivement encouragés à produire de plus en plus rapidement de nouveaux vaccins possibles ou des améliorations aux vaccins déjà disponibles. Il se peut qu'un vaccin ne soit pas aussi efficace ou adapté à tous. Il est très souhaitable de disposer de vaccins nombreux et diversifiés afin de protéger le plus largement possible différents groupes de personnes.

CINQ RÈGLES SIMPLES POUR ASSURER VOTRE SÉCURITÉ ET CELLE DE VOTRE FAMILLE

- Lavez toujours vos mains avec de l'eau et du savon ou utilisez du désinfectant pour les mains. Pour vous laver correctement les mains, vous devez les laver pendant environ 20 secondes et recouvrir toutes les parties de vos mains : doigts, pouces, entre les doigts, sous les ongles, paumes et dos des mains. Chantez la chanson joyeux anniversaire deux fois pendant que vous lavez vos mains pour arriver à 20 secondes. Cela tuera tous les virus qui sont sur vos mains et évitera qu'ils entrent dans votre corps.

- Ne touchez pas vos yeux, votre nez ou votre bouche, cela augmente les risques de transférer le virus de vos mains à l'intérieur de votre corps.
- Le virus se transmet d'une personne à une autre personne. Essayez donc de limiter vos contacts avec d'autres individus. Restez chez vous et évitez les bars, les restaurants et les événements publics. Si vous sortez, essayez de maintenir une distance de sécurité avec les autres personnes. Imaginez que vous tenez un grand balai, si vous ne pouvez toucher personne avec ce balai, vous êtes à une distance sûre des autres. Évitez de serrer des mains, de tenir la main de quelqu'un, d'embrasser des personnes sur la joue ou de serrer des personnes dans vos bras.
- Si vous toussiez ou éternuez, couvrez votre bouche et votre nez avec un mouchoir ou le creux de votre coude, et lavez-vous les mains si vous toussiez ou éternuez dans vos mains.
- Restez chez vous si vous ne vous sentez pas bien, si vous avez une toux sèche et de la fièvre ou le souffle court, et contactez vos services sanitaires locaux ou l'assistance.

3. Dois-je me faire vacciner contre le COVID-19 même si ma communauté n'a pas été touchée par le virus ?

Le vaccin est l'étape clé de notre effort collectif pour revenir à un mode de vie plus normal, même si votre communauté immédiate n'a pas été directement touchée. Des mesures de santé publique telles que le port du masque, la distance physique et le lavage des mains ont été mises en place pour ralentir la propagation du virus, et leur efficacité a été prouvée. Nous devons poursuivre ces précautions jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de personnes soient vaccinées, en particulier les plus vulnérables de notre communauté.

Cependant, ces règles ne seront pas en place pour toujours. De nouvelles données suggèrent que les personnes vaccinées susceptibles d'être infectées par le coronavirus ont moins de particules virales dans le nez et la bouche et sont moins susceptibles de transmettre le virus à d'autres personnes. Cette découverte est importante car la vaccination vous protège, mais elle limite aussi la propagation du virus à vos proches et à vos amis.

Lorsqu'un nombre suffisant de personnes sont protégées par la vaccination, nous pouvons atteindre l'immunité collective, ce qui signifie que la propagation du virus devient improbable. À ce moment-là, les masques et la distance physique ne seront peut-être plus nécessaires. Mais pour l'instant, nous devons continuer à suivre les directives de santé publique. Alors n'oubliez pas : faites-vous vacciner dès que le vaccin sera disponible dans votre pays, car vous vous protégerez ainsi, vous et vos proches, et vous contribuerez à la victoire mondiale dans la lutte contre la pandémie mondiale de COVID-19.

4. Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas recevoir les vaccins COVID-19 ?

Le système immunitaire des enfants peut varier considérablement selon l'âge. Un enfant de 16 ans aura un système immunitaire très différent de celui d'un enfant de 16 mois. Pour cette raison, des données et des recherches supplémentaires sont nécessaires lors de l'évaluation d'un vaccin destiné aux enfants. Cela s'applique non seulement aux vaccins COVID-19, mais aussi aux vaccins en général, y compris le vaccin contre la grippe. Les enfants de six mois et plus doivent recevoir le vaccin contre la grippe chaque année, mais certains enfants âgés de six mois à huit ans peuvent avoir besoin de deux doses pour une protection accrue. Cela est dû aux différentes réponses du système immunitaire selon l'âge. Néanmoins, des essais cliniques sont en cours pour un vaccin COVID-19 destiné aux enfants, et même s'il faudra un certain temps pour recevoir les données et produire un vaccin, ce sont des nouvelles prometteuses.

En raison de tous les défis posés par le système immunitaire des enfants et des protocoles de protection et de sécurité dans les essais cliniques, un vaccin COVID-19 pour les enfants prendra encore un certain temps avant d'être développé et correctement testé et approuvé pour une large utilisation. Cependant, il est important de noter que certains pays ont récemment commencé à vacciner leur population de pré-adolescents/adolescents entre 12 et 17 ans, selon les règles en vigueur dans chaque pays. Il est fort probable que les essais de vaccins pédiatriques fourniront bientôt des données critiques sur la sécurité et nous aideront à mieux comprendre la réponse immunitaire du vaccin chez les enfants. Jusqu'à ce que nous disposions d'un vaccin pour les enfants, nous devons nous rappeler de suivre les précautions de sécurité que nous connaissons tous déjà. Cela signifie porter des masques, se laver les mains, éviter les foules et garder une distance physique avec les autres.

SI DES QUESTIONS SE POSENT OU DES RUMEURS SE RÉPANDENT DANS VOTRE PAYS, CONTACTEZ MATHEUS.BIZZARIA@IFRC.ORG ET NOUS ESSAYERONS D'Y RÉPONDRE DANS CETTE FICHE D'INFORMATIONS.